

THÉÂTRE UN THÉÂTRE DUNOIS À PARIS POUR LA JEUNESSE

THEATRE



MILLE ANS

Interprétation a k entrepôt

Mise en scène Laurance Henry

Texte Marc Antoine Cyr

[Dossier d'accompagnement](#)



Le spectacle

Sur l'île de Diamezek, tout au bout du nord, vit une communauté de 77 personnes : un enfant Milan et 76 vieilles personnes dont Jonas, vieil homme attaché à Milan, pétillant et plein d'enfance encore en lui. Milan a tout pour vivre pleinement son enfance si ce n'est qu'elle est singulière puisqu'il a en charge la communauté des personnes âgées, qu'il est le seul élève dans sa salle de classe, que ses jeux sont solitaires. Quand Peste, petite cousine, le lui souligne, le temps d'un bref passage ; qu'elle lui répète que tout ceci n'est pas normal alors Milan prend une grande décision.

Bousculer les règles établies, éprouver le plaisir de la bêtise, ne s'affairer de rien, assumer l'insouciance de l'enfance. Tout ceci remet en question le fonctionnement de l'île, l'âge même de Jonas.

Dans sa rébellion, dans sa recherche ; Milan pose la question de l'enfance : c'est quoi, c'est comment, c'est quand ?

Inspirée de l'histoire d'Aron Anderson, l'enfant le plus solitaire d'Angleterre.

La note d'intention de la metteuse en scène

Un voyage dans l'enfance

Mille ans est intégré dans le cycle de spectacle « Les Traversées » qui est né de ce postulat : Si l'enfance était un lieu, un territoire, un pays qui nous accueillait, que nous pourrions quitter, et dans lequel nous pourrions revenir ? Si l'enfance n'était pas seulement un temps déterminé de notre vie ? Si ce pays nous était commun ? Très vite m'est apparue l'évidence : questionner l'enfance non pas uniquement auprès de ceux qui la traversent, la vivent les deux pieds dedans, mais en premier lieu la questionner auprès de ceux qui la laissent revenir, affleurer : les plus âgés d'entre nous. Où se situe l'enfance en eux ? Et ce pays existe-t-il pour eux ?

L'enfance laisse en nous des traces, fait de nous des êtres singuliers. De cette enfance, chacun d'entre nous en retire une « signature corporelle », un geste fondateur. Il m'a semblé important de questionner ce postulat auprès de 4 tranches d'âge : la petite enfance, l'enfance pleine ; l'adolescence, l'âge sénior.

Qu'ont-ils en commun, que retirent, retiennent-ils de leur enfance ? Que pourraient-ils transmettre de celle-ci ? Ne serait-ce qu'une question de temporalité, d'impact, d'impulsion, de rapport autre au monde ?

S'est imposé alors la création d'un triptyque. Une première forme chorégraphique réunissant une danseuse âgée de 75 ans et un jeune danseur, destinées aux plus petits. Et puis destinée aux plus grands, une écriture théâtrale, la construction de

personnages de fictions auxquels nous puissions nous attacher, des figures dans lesquelles nous puissions nous projeter.

Le projet de la compagnie : Les Traversées

« Les Traversées », un cycle de trois créations posant la question de l'enfance par le prisme du grand âge :

- « en UN éclat », création octobre 2017, duo chorégraphique et picturale pour une danseuse contemporaine âgée de 75 ans et un jeune danseur hip-hop, destinée à la petite enfance.
- « Mille ans », création automne 2018, pièce dramatique commandée à Marc Antoine Cyr pour deux comédiens, destinée au jeune public à partir de 6 ans.
- « Les Enfouis » (titre provisoire) ; création automne 2019, pièce dramatique commandée à Marc Antoine Cyr pour 3 comédiens, destinée aux adolescents dès 14/15 ans.

La distribution de chacune de ces pièces comptera un interprète sénior (danseuse/comédien).

« Les Traversées », c'est un regard sur soi, sur l'enfant que nous avons été, sur l'enfant qui subsiste en nous, sur le territoire de l'enfance parcouru, habité, construit, envolé. C'est aller à la rencontre d'un âge, le troisième, aller se poser et se mettre en écoute de ces "vieilles" personnes, dont le vécu conscient et inconscient doit nourrir nos mémoires.

C'est interroger ces personnes dites vieilles, d'un âge autre ; c'est ensuite tirer des fils pour revenir vers les plus petits, vers l'enfance, vers l'adolescence.

« Les Traversées »

Des créations tissées autour de quelques questions :

"Quel enfant sommes-nous ?"

"Quel enfant étions-nous ?"

"Où sont nos rêves, nos peurs, nos désirs d'enfants ?"

"Quel est le moment de la bascule, de l'irréversible ?"...

La compagnie

Créée en 1998 à Strasbourg, la compagnie est dirigée par un binôme, Laurance Henry et Erik Mennesson.

Laurance Henry, scénographe, plasticienne et metteur en scène, formée aux Beaux Arts de Rennes aux Arts Décoratifs de Strasbourg.

Erik Mennesson, éclairagiste et assistant metteur en scène, ingénieur de formation, a travaillé pour d'autres compagnies avant la création d'a k entrepôt.

La compagnie est installée à Saint-Brieuc en Bretagne depuis 2004.

Note d'intention de la directrice

« J'arpente les territoires de l'enfance depuis plusieurs années. Chercher les résonances de nos gestes fondamentaux. Retrouver l'axe, le noyau qui nous constitue. Revenir aux strates premières ; aux premières sensations, revenir à cet endroit de l'enfance où tout bascule. Interroger la chair de notre mémoire : peurs, émotions, indicible, invisible...

Arpenter, à travers la pensée, le corps, le langage; cette mémoire pour la questionner. Je m'appuie sur les mots, la lumière, la matière, les sons qui constituent un corpus, un langage: le mien. Ces signes forment du sens, ils interrogent en creux et chacun doit pouvoir y puiser du sensible. Formes abstraites, épurées, loin de toute narration/ explication/ didactisme... pour ouvrir sans chemin préétabli.

Si mon regard d'artiste n'est ni sociétal, ni sociologique, ni politique ; il est totalement imbriqué à « notre moi », à « nos mille morceaux » qui cohabitent en nous, aux émotions qui nous traversent de façon fulgurante ou pérenne, à ces fils intimes qui s'enchevêtrent pour former une pelote, à ce fil que je tire pour trouver le bout, aux paysages sensibles qui nous construisent sur lesquels ni mot, ni image ne sont posés. »

L'équipe artistique

Texte : Marc Antoine Cyr

Mise en Scène et Scénographie : Laurance Henry

Composition musicale : Philippe Le Goff

Artistes interprètes : Jean Louis Fayollet, Karim Kadjar

Assistant et direction technique : Erik Mennesson

Assistante chorégraphique : Pauline Maluski

Costumière : Sophie Hoarau

Techniciens : Ronan Ménard.

Extrait de la pièce

- 2 -

LE JOUR OU MILAN A PAS VOULU FAIRE SA RONDE ET QUE ÇA FONCTIONNAIT PLUS DU TOUT

Petit matin sur l'île.

Jonas est en train de se faire beau - peigne parfum pull.

Il guette - personne ne vient. Il oublie.

Il se rappelle - il guette - personne ne vient - ça l'inquiète.

*Il regarde une montre - s'assure de l'heure aux aiguilles - il la secoue - c'est la bonne heure
pourtant - personne ne vient - c'est pas normal.*

JONAS - Milan ! Tu m'entends ?
Hého !

MILAN - Je dors.

JONAS - Cocorico. L'heure a passé.

MILAN - Tant pis pour elle.

JONAS - Comment tu me parles tout à coup ?

MILAN - Je suis fatigué - pas le goût.

JONAS - Ding ding - cloche cloche - matin matin.
Hého !

MILAN - Quoi ?

JONAS - T'entends pas parmi les blés ?
Comment ça grince - comment ça couine.

MILAN - C'est tes appareils - faut les ajuster.

JONAS - Non c'est madame Angèle qui se dit : tiens.
Monsieur Norbert qui pense : ah.
Madame Jacqueline : eh ben eh ben.
Tout un chacun qui s'inquiète.
C'est pas comme d'habitude - tiens ah eh ben eh ben bon - pourquoi Milan il est pas là ?
Il a oublié de se réveiller ? Il a la fièvre ? Il est tombé ?

MILAN - Je suis juste - pas disponible.

JONAS - Mais ça grince entre les blés - toute l'île qui t'appelle.
Tu m'écoutes ho ?
Ça te dérange pas qu'on s'inquiète ?

MILAN - Non.

JONAS - Je t'ai jamais raconté l'histoire de - qui donc déjà ?

MILAN - Plein de fois.

JONAS - Ah non - cette fois-là c'est un autre.
C'est euh - comment c'était donc lui - oui voilà - je te raconte allez zou.

MILAN - Tu vas oublier la fin comme à chaque fois.

JONAS - Alors là pas du tout - qu'est-ce qu'on disait déjà ?
J'y suis - je raconte. L'histoire du gars qu'était en retard.
Il avait pas vu l'heure le pauvre - passé la nuit de travers -

MILAN - Je t'écoute pas - je dors.

JONAS - Seulement ce gars-là il tenait le fil tu vois.

MILAN - Fil de quoi ?

JONAS - De quoi ?

MILAN - Le fil tu disais.

JONAS - Je disais ça moi ? Oui - de toute l'histoire !
Mais ce matin-là l'histoire partait dans tous les sens rien que parce que le gars il y était pas.
Plus rien qui tenait par sa faute tu vois.

MILAN - Tenir mais quoi ?

JONAS - Bah il fallait que le gars soit là pour lui tenir son fil à l'histoire sinon c'était n'importe quoi. Mais ce matin-là il voulait rester couché - on sait pas trop pourquoi. Tout partait en cacahuète -

MILAN - Et alors ?

JONAS - Et alors une fois qu'on l'avait perdu le fil - ça faisait trop de peine à voir - toute l'histoire après qui tenait plus.

MILAN - Et à la fin ?

JONAS - Ah ben ça t'as raison - j'ai oublié.
Tempête ouragan - tremblement débâcle - qu'est-ce que c'était déjà ?

MILAN - Une catastrophe - c'est sûr.

JONAS - Ah ça ouais - pas de doute.

MILAN - C'est bon. J'arrive.

JONAS - Ah fiou.
Tout le monde - il arrive ! Il est là !

PISTES PÉDAGOGIQUES

THÉMATIQUES

- Enfance
- Confrontation des mondes de l'enfance et des adultes
- Le basculement vers l'âge adulte
- Solitude et la mer comme échappatoire
- La part d'enfance chez chaque adulte
- Les jeux de l'enfance
- Transmission des souvenirs / mémoire

DRAMATURGIE

- Théâtre

👉 A faire en classe : jouer avec la mémoire/ les souvenirs.

A la recherche des souvenirs

Intérêt : Enquête

Matériel : aucun

Dès 6 ans

Lieu : intérieur

Chaque enfant demande à un proche (famille, voisin...) de lui raconter un souvenir d'enfance, de voyage... L'élève revient en classe pour discuter avec ces camarades sur le souvenir qu'on lui a transmis.

Raconte une histoire !

Intérêt : Imagination

Matériel : Des photographies ou publicités

Dès 6 ans, 3 joueurs ou plus.

Lieu : intérieur

Règle du jeu :

Pour ce jeu, il faut que chacun ramène des photographies ou des images publicitaires. Elles sont ensuite toutes dans un petit sac. Chaque élève tire au hasard une photographie du sac et imagine ce qui se déroule sur l'image. Il a alors 3 minutes pour raconter son histoire. La personne qui raconte la meilleure histoire a gagnée.

Le dessin du souvenir

Intérêt : créativité, partage

Matériel : grande feuille blanche, feutre, crayons, peinture.

Dès 6 ans

Lieu : Intérieur

Après avoir demandé aux enfants de dessiner sur le thème du souvenir et que celui-ci soit réalisé. Les élèves expliquent pourquoi avoir fait ce choix.

Le jeu du téléphone sans fil

Intérêt : créativité, compréhension, mémoire

Matériel : aucun

Dès 5 ans, 3 joueurs ou plus

Lieu : intérieur

Règle du jeu :

Ce jeu consiste à faire passer un message de bouche à oreille à travers une file de joueurs. Pour commencer, une première personne énonce une phrase à l'oreille de l'un des participants qui doit la répéter au suivant qui, à son tour, doit la répéter au suivant... À la fin, demandez à la dernière personne de dire à haute voix le message original. Avec les éventuelles erreurs d'articulation ou de prononciation ainsi la confusion des mots et des sons, vous constaterez que la phrase finale peut être très différente de l'initiale.

Source : <https://www.notrefamille.com/maman/10-jeux-pour-occuper-les-enfants-lorsqu-il-pleut-le-telephone-sans-fil-o309496.html>

A faire en classe : la mer

La mer agitée

Intérêt : écoute et rapidité

Matériel : mouchoirs en papier

Dès 6 ans, 8 joueurs ou plus

Lieu : extérieur

Règle du jeu :

En début de partie chaque joueur reçoit un nom de poisson (carpe, truite, bar, sardine...). Tous les joueurs s'installent en cercle et marquent leur place d'un mouchoir. Désigner un enfant, il sera le meneur de poissons : il enlève son mouchoir de sa place et tourne en courant autour du cercle en appelant les joueurs l'un après l'autre par leur nom de poisson. Chaque poisson appelé suit le meneur de poissons.

Quand plus personne n'est assis, le meneur crie tout à coup : « La mer est agitée ». Les joueurs doivent aussitôt, le meneur compris, occuper une des places marquées par les mouchoirs. Celui qui ne trouve pas de place conduit alors le jeu.

Source : <https://www.jeuxetcompagnie.fr/jeu-danimation-pour-enfant-mer-agitee/>

👉 A faire en classe : liens intergénérationnels

Réfléchir autour des notions de vieillesse et d'enfance

Première étape :

Mettre les enfants en groupe de travail par 5 ou 8. Dans un premier temps, faites les travailler sur le thème de l'enfance. Par exemple ils peuvent s'interroger sur la durée de l'enfance. Quels sont les jeux de l'enfance ? A la fin de la séance chaque groupe présente le fruit de leur travail au reste de la classe.

Deuxième étape :

Lors de la séance suivante le thème proposé sera en lien avec la vieillesse. Qu'est-ce que la vieillesse ? Que fait-on lorsqu'on est vieux ? Comme pour l'étape précédente, les élèves restituent leur travail devant leur camarade une fois la réflexion terminée

Troisième étape :

Pour finir, les élèves mettent en place une réflexion qui lie les thèmes de l'enfance et de la vieillesse. Les personnes âgées peuvent-elles encore s'amuser ? Quelles relations entretenez-vous avec les gens plus âgées ? Aimez-vous écouter les histoires d'enfance de vos grands-parents ? Pourquoi ?

👉 A faire en classe : La pratique théâtrale

Pour mettre en confiance les élèves vous pouvez commencer par un jeu assez simple qui permet d'habituer les élèves aux regards des autres.

Les jeux de présentation

Chacun des jeux de présentation permet de s'approprier différents éléments théâtraux.

Le regard : Pour ce jeu, les élèves sont en cercle. L'élève qui commence tape dans les mains de son voisin, le regarde fixement dans les yeux, en se présentant et dit «je m'appelle...». Ainsi de suite jusqu'à ce que tout le monde ait dit son prénom. On tourne dans un sens donné.

L'affirmation : l'élève se présente devant les autres, il annonce son nom et annonce ce qu'il aime en commençant par «j'aime», et ce qu'il n'aime pas «je n'aime pas».

Présentation en marchant : les enfants marchent dans l'espace. Un élève, ayant dans la main une balle de tennis se présente et interpelle un autre camarade en lui disant «je suis (prénom) et toi qui es-tu ?». La personne appelée s'arrête et répond : «je suis (prénom)». Le premier enfant envoie alors la balle de tennis à son camarade qui effectue la même chose avec un autre camarade.

Jeu du journaliste : les enfants se mettent par deux. Un enfant prend le rôle du journaliste, l'autre est la personne interviewée. Le journaliste doit poser en trois minutes dix questions et retenir les réponses de son camarade afin de le présenter ensuite à tout le monde. Les rôles peuvent ensuite être inversés lors d'une prochaine séance.

Jouer avec es émotions : amour, haine, joie...

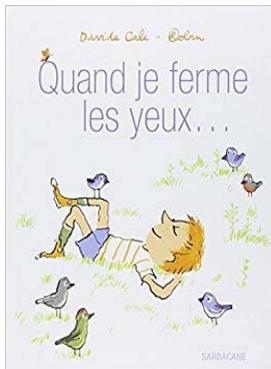
Pour travailler sur les émotions les élèves peuvent en ne prononçant aucun mot faire deviner à leurs camarades l'émotion qu'ils ressentent

Par la suite il est possible de créer un « tableau des sentiments ». Le but est pour les élèves d'exprimer les différents sentiments inscrits sur le tableau (colère, peur, joie, tristesse, envie...) par l'intonation (en lisant article de presse par exemple) ou par le corps (si masque neutre). Vous pouvez compliquer l'exercice en faisant jouer les sentiments à leur paroxysme (rage, allégresse, désespoir...).

Source :

<http://www4.acnancymetz.fr/ia57educationmusicale/IMG/pdf/animerunateliertheatreenclasseexercices.pdf>

PROPOSITIONS DE LIVRES



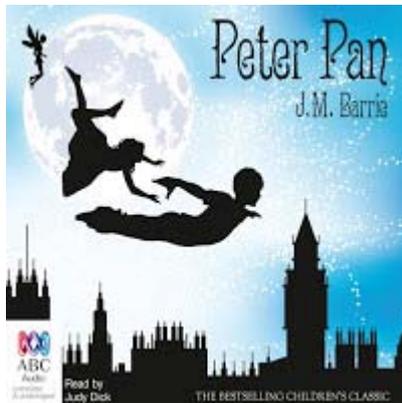
Quand je ferme les yeux... de David Cali et Robin Gindre

Quand je ferme les yeux j'entends...

Quand je ferme les yeux je sens...

La vie d'un petit garçon qui traverse les âges de la vie en se remémorant les odeurs et les bruits de son enfance et de ses premiers pas dans le monde adulte.

Un album poétique sur la nostalgie des parfums d'enfance.



Peter Pan de James Matthew Barrie.

Wendy, John et Michael n'auraient jamais imaginé qu'ils pouvaient voler. Ni qu'ils s'en iraient au Pays Imaginaire, affronter les Indiens et les Pirates du redoutable Capitaine Crochet. Seulement, un beau soir, Peter Pan a fait irruption dans leur vie bien tranquille...



Entre ciel et mer des frères Fan

Félix vit pour la mer, et la mer vit pour lui. Chaque fois qu'il regarde par la fenêtre, il se souvient des histoires que son grand-père lui racontait au sujet de l'endroit où l'océan rejoint le ciel, où les baleines et les méduses s'envolent, et où les oiseaux et les châteaux flottent. Son grand-père n'est plus maintenant, mais Félix sait exactement comment l'honorer : il

construira son propre bateau et prendra la mer afin de trouver cet endroit magique ! Et lorsqu'il y parviendra, peut-être y trouvera-t-il quelque chose d'imprévu...



C'est autant d'amour que je t'envoie de Coline Irwin

Ce très beau livre, illustré de photographies, parle de souvenirs communs entre un père et sa fille. Chaque semaine, ils se parlent au téléphone. À la fin de leurs conversations, son père lui demande... « Tu te souviens des livres qu'on lisait ensemble ? Le bruit des pages que l'on tourne et les phrases dans ces pages... Imagine toutes les lettres de tous les mots des livres qu'on lisait ensemble... c'est autant d'amour que je t'envoie. »? Des

souvenirs qui traversent l'océan Pacifique, des animaux cachés dans les nuages, de la musique qu'ils écoutaient... Un témoignage d'amour pour tous les âges.



Le Bêtisovore de Pascale Boutry et Régis Delpeuch

Que celui qui n'a jamais fait de bêtises ne lise pas cette histoire ! Pour tous les autres un vrai régal et l'occasion d'en parler ... des bêtises !

PROPOSITIONS DE FILMS

Sur les liens intergénérationnels



Là-haut

Le dessin animé *Là-haut* suit un vendeur de ballons de 78 ans, Carl Fredricksen, au moment où il réalise enfin le rêve de sa vie. Son désir de vivre une grande aventure le pousse à attacher des milliers de ballons à sa maison pour s'envoler vers les régions sauvages de l'Amérique du Sud. Mais il s'aperçoit trop tard de la présence d'un colis ayant la forme de son pire cauchemar : Russell, un jeune explorateur de 8 ans un peu trop optimiste, l'accompagnera dans son voyage.



Tatie Danielle

A la mort de son principal souffre-douleur, Odile, sa gouvernante, Mme Billard, veuve du colonel Edouard Billard, est secourue par ses charmants neveux. Pour Tatie Danielle, le champ de bataille s'élargit et elle va pouvoir exercer sa tyrannie sur ses neveux Billard.



Le château ambulant

La jeune Sophie, âgée de 18 ans, travaille sans relâche dans la boutique de chapelier que tenait son père avant de mourir. Lors de l'une de ses rares sorties en ville, elle fait la connaissance de Hauru le Magicien. Celui-ci est extrêmement séduisant, mais n'a pas beaucoup de caractère... Se méprenant sur leur relation, une sorcière jette un épouvantable sort sur Sophie et la transforme en vieille femme de 90 ans.

Accablée, Sophie s'enfuit et erre dans les terres désolées. Par hasard, elle pénètre dans le Château Ambulant de Hauru et, cachant sa véritable identité, s'y fait engager comme femme de ménage. Cette " vieille dame " aussi mystérieuse que dynamique va bientôt redonner une nouvelle vie à l'ancienne demeure. Plus énergique que jamais, Sophie accomplit des miracles. Quel fabuleux destin l'attend ? Et si son histoire avec Hauru n'en était qu'à son véritable commencement ?

PROPOSITIONS D'ŒUVRES

En lien avec la mer :



Mer en automne, Gustave Courbet.

Le peintre représente un paysage marin. On peut y ressentir la solitude qui émane du tableau.

En lien avec les jeux de l'enfance :



Enfants à la vasque, Berthe Morisot

Sur ce tableau on remarque Julie (fille de la peintre) avec la fille de la concierge. Les fillettes pêchent des poissons rouges. La touche inachevée aux traits nerveux donne vie aux fillettes.

SPECTATEUR AUJOURD'HUI, CITOYEN DE DEMAIN...

Vous accompagnez des enfants au spectacle...

Chouette !

Mais au fait ? Aller au spectacle...

Est-ce qu'on est spectateur ? Est-ce qu'on le devient ?

Les deux, sans doute, mais une chose est sûre :

Le contact avec une forme d'art, quelle qu'elle soit, laisse des traces.

C'est précieux.

Ça accompagne nos vies, souvent, et longtemps après.

Alors on n'y va pas n'importe comment.

S'y préparer

Comment ?

Leur dire (et se dire !) qu'on va là - c'est pas ailleurs...

Les lieux comme les moments ne sont pas interchangeables.

Le théâtre réclame du désir.

Il a ses codes aussi. Les codes de la représentation
qui se transmettent et ne s'improvisent pas...

Un acte de courtoisie envers les artistes, les autres spectateurs.

Une attention qu'on offre aussi et à soi-même.

Faire un peu de silence en soi, éviter de s'agiter...

Plus que des codes.

Chacun peut apprendre à trouver sa place d'homme au théâtre.

On y partage une parole de citoyens libres,

une parole qui rompt avec le discours tout fait sur la société et le monde.

C'est fragile une représentation.

Pas sacrée comme un langage qui exige qu'on se prosterne.

Sacrée comme un langage dont la force tient de son mystère même.

LA CHANCE D'Y ÊTRE !